

COMPRENONS A TEMPS CE QUI PEUT NOUS SAUVER

P

Trois armées soviétiques sont encerclées au sud de Kharkov DANS LE SECTEUR CENTRAL, PLUS DE TRENTE LOCALITÉS ONT ÉTÉ ENLEVÉES PAR LES FORCES ALLEMANDES

En Laponie, les troupes germano-finlandaises ont anéanti plusieurs divisions russes



Des fantassins allemands, protégés par un tank, montent à l'assaut d'une tête de pont. Exklusivité « Petit Parisien ».

En une semaine, les puissances de l'Axe ont coulé 230.600 tonnes marchandes

Berlin, 25 mai. — Le haut commandement de l'armée allemande a dressé un tableau de l'activité accrue des puissances de l'Axe contre les navires ennemis au cours de la semaine écoulée.

Sur les différents théâtres d'opérations maritimes, rappelle ce tableau, 40 navires marchands ennemis d'un tonnage total de 230.600 tonnes ont été torpillés par les sous-marins allemands et italiens.

En outre, les avions de chasse de l'armée allemande ont coulé 10 navires marchands ennemis d'un tonnage total de 23.000 tonnes.

La Luftwaffe, de son côté, n'est pas restée inactive et a poursuivi, de jour et de nuit, des raids efficaces contre des installations militaires et civiles.

En Laponie, les troupes germano-finlandaises ont anéanti plusieurs divisions russes.

En outre, les avions de chasse de l'armée allemande ont coulé 10 navires marchands ennemis d'un tonnage total de 23.000 tonnes.

La Luftwaffe, de son côté, n'est pas restée inactive et a poursuivi, de jour et de nuit, des raids efficaces contre des installations militaires et civiles.

En Laponie, les troupes germano-finlandaises ont anéanti plusieurs divisions russes.

En outre, les avions de chasse de l'armée allemande ont coulé 10 navires marchands ennemis d'un tonnage total de 23.000 tonnes.

La Luftwaffe, de son côté, n'est pas restée inactive et a poursuivi, de jour et de nuit, des raids efficaces contre des installations militaires et civiles.

En Laponie, les troupes germano-finlandaises ont anéanti plusieurs divisions russes.

En outre, les avions de chasse de l'armée allemande ont coulé 10 navires marchands ennemis d'un tonnage total de 23.000 tonnes.

La Luftwaffe, de son côté, n'est pas restée inactive et a poursuivi, de jour et de nuit, des raids efficaces contre des installations militaires et civiles.

En Laponie, les troupes germano-finlandaises ont anéanti plusieurs divisions russes.

En outre, les avions de chasse de l'armée allemande ont coulé 10 navires marchands ennemis d'un tonnage total de 23.000 tonnes.

La Luftwaffe, de son côté, n'est pas restée inactive et a poursuivi, de jour et de nuit, des raids efficaces contre des installations militaires et civiles.

En Laponie, les troupes germano-finlandaises ont anéanti plusieurs divisions russes.

En outre, les avions de chasse de l'armée allemande ont coulé 10 navires marchands ennemis d'un tonnage total de 23.000 tonnes.

La Luftwaffe, de son côté, n'est pas restée inactive et a poursuivi, de jour et de nuit, des raids efficaces contre des installations militaires et civiles.

En Laponie, les troupes germano-finlandaises ont anéanti plusieurs divisions russes.

En outre, les avions de chasse de l'armée allemande ont coulé 10 navires marchands ennemis d'un tonnage total de 23.000 tonnes.

La Luftwaffe, de son côté, n'est pas restée inactive et a poursuivi, de jour et de nuit, des raids efficaces contre des installations militaires et civiles.

En Laponie, les troupes germano-finlandaises ont anéanti plusieurs divisions russes.

En outre, les avions de chasse de l'armée allemande ont coulé 10 navires marchands ennemis d'un tonnage total de 23.000 tonnes.

La Luftwaffe, de son côté, n'est pas restée inactive et a poursuivi, de jour et de nuit, des raids efficaces contre des installations militaires et civiles.

En Laponie, les troupes germano-finlandaises ont anéanti plusieurs divisions russes.

Grand quartier général du Führer, 25 mai.

Le haut commandement de l'armée allemande communique :

Les opérations dans le secteur au sud de Kharkov se poursuivent avec une grande intensité.

L'ensemble de trois armées soviétiques, parmi lesquelles se trouvent d'importantes forces blindées, est complètement entouré.

Toutes les tentatives de percée ont été brisées avec de très lourdes pertes pour l'ennemi.

Dans le secteur central, plus de trente localités ont été enlevées par les troupes allemandes, au cours de leurs propres attaques.

Au sud du lac Ima, des offensives locales de l'ennemi ont échoué.

En Laponie, après des combats qui ont duré plusieurs semaines, les troupes allemandes et finlandaises ont détruit des forces ennemies s'élevant à plusieurs divisions.

Au cours de ces opérations, le détachement cyrillien n° 9, malgré de grandes difficultés de terrain, a forcé une position fortifiée ennemie, composée de nombreux éléments renforcés en profondeur, et défendue avec le plus grand acharnement.

Dans la tête de Kandakasskha, des avions de chasse ont anéanti un pont très important sur le chemin de fer de Mourmansk.

Des formations d'avions de combat ont attaqué efficacement, la nuit dernière, à coups de bombes explosives et incendiaires, une base de batteries soviétiques sur la côte méridionale de l'Angleterre.

Voir nos autres dépêches page 3

LES QUATRE "PIQUEUSES" DE L'HOPITAL D'ORSAY COMPARAITRONT DEMAIN DEVANT LE JURY DE SEINE-ET-OISE

Elles sont accusées d'avoir provoqué la mort de six malades

Une affaire qui, en son temps, provoqua une grande sensation, va être évoquée demain, devant les jurés de Seine-et-Oise.

Quatre infirmières de l'hôpital d'Orsay, Yvonne Trévis, Madeleine Artus, Jeanne Bonnet et Vierge Brouilly, sont accusées d'avoir provoqué la mort de six malades qui leur avaient été confiés.

Le groupe des malheureux était composé de Mmes Josephine Durand et Marie Labrousse, qui venaient d'atteindre toutes deux leur quatre-vingt-quatrième année ; il y avait encore Mmes Léonine Huguenin, quatre-vingt-quatre ans ; Augustine Boudier, quatre-vingt-trois ans ; puis M. Victor Leclercq, cinquante-neuf ans.

Enfin une infortunée jeune fille de vingt-cinq ans, Mlle Georgette Aulin, qui, paralytique générale, était couchée sur son lit depuis de longs mois.

Auguste DUPUIS.

Suite page 3, col. 4

LES "JEUNESSES IMPÉRIALES FRANÇAISES" ET "L'UNION POPULAIRE DE LA JEUNESSE FRANÇAISE" fusionnent pour constituer les "JEUNESSES POPULAIRES FRANÇAISES"

dont le président d'honneur sera Jacques Doriot

1.100 délégués des Jeunesses impériales françaises et 1.400 délégués de l'Union populaire de la jeunesse française venus des deux zones de notre pays et de l'Afrique du Nord ont tenu chacune de leur côté leur congrès à Paris le 24 et le 25 mai.

Après avoir entendu les exposés des membres de leurs comités directeurs et de leurs conseils nationaux, ils ont décidé de se réunir et de fusionner avec les Phalanges universitaires de jeunesse, les Jeunes forces françaises, les Jeunes filles françaises, les Jeunes paysannes françaises, les Jeunes ouvrières françaises, les Jeunes soldats françaises et les Comités universitaires pour la Révolution nationale.

Elles formeront désormais, sous la présidence d'honneur de M. Jacques Doriot et la présidence active de M. Vauquelin, membre du bureau politique du P. F. F., les Jeunesses populaires françaises.

Les Jeunesses populaires françaises ont donc tenu hier leur premier congrès à la salle de la Mutualité, sous la présidence de M. Victor Barthélemy, secrétaire général du P. F. F., qui leur a apporté le salut de Jacques Doriot.

Mariane de ROCHCAU

Suite page 3, col. 5

Cette semaine 150 GRAMMES DE VIANDE

90 GRAMMES SUPPLÉMENTAIRES AUX J 3

90 GRAMMES DE CHARCUTERIE

A partir d'aujourd'hui 250 GRAMMES DE LÉGUMES SECS

Un message de M. Abel Bonnard au congrès national du folklore

Parlant de l'Europe nouvelle, le ministre de l'Éducation nationale déclare : « La France doit prendre sa place si elle ne veut pas qu'on la lui prenne »

A l'occasion du premier congrès national de folklore qui vient de se tenir à Nice, M. Abel Bonnard, ministre de l'Éducation nationale, a adressé un message dans lequel il a déclaré notamment :

« Dans l'instinct de prodige où le monde change de figure, quand les continents couchés dans la géographie se redressent dans l'histoire, tout demande aux Français de se faire une idée plus vaste qu'il leur en a été jusqu'ici. La France doit prendre sa place, si elle ne veut pas qu'on la lui prenne, mais c'est précisément pour s'offrir aux souffrances d'un monde plus ouvert qu'elle doit »

Pierre FONTAINE, journaliste libre.

(3) Les Jeunesses impériales françaises ont tenu leur congrès à Paris le 24 et le 25 mai.

LES QUATRE "PIQUEUSES" DE L'HOPITAL D'ORSAY COMPARAITRONT DEMAIN DEVANT LE JURY DE SEINE-ET-OISE

Elles sont accusées d'avoir provoqué la mort de six malades

Une affaire qui, en son temps, provoqua une grande sensation, va être évoquée demain, devant les jurés de Seine-et-Oise.

Quatre infirmières de l'hôpital d'Orsay, Yvonne Trévis, Madeleine Artus, Jeanne Bonnet et Vierge Brouilly, sont accusées d'avoir provoqué la mort de six malades qui leur avaient été confiés.

Le groupe des malheureux était composé de Mmes Josephine Durand et Marie Labrousse, qui venaient d'atteindre toutes deux leur quatre-vingt-quatrième année ; il y avait encore Mmes Léonine Huguenin, quatre-vingt-quatre ans ; Augustine Boudier, quatre-vingt-trois ans ; puis M. Victor Leclercq, cinquante-neuf ans.

Enfin une infortunée jeune fille de vingt-cinq ans, Mlle Georgette Aulin, qui, paralytique générale, était couchée sur son lit depuis de longs mois.

Auguste DUPUIS.

Suite page 3, col. 4

LES "JEUNESSES IMPÉRIALES FRANÇAISES" ET "L'UNION POPULAIRE DE LA JEUNESSE FRANÇAISE" fusionnent pour constituer les "JEUNESSES POPULAIRES FRANÇAISES"

dont le président d'honneur sera Jacques Doriot

1.100 délégués des Jeunesses impériales françaises et 1.400 délégués de l'Union populaire de la jeunesse française venus des deux zones de notre pays et de l'Afrique du Nord ont tenu chacune de leur côté leur congrès à Paris le 24 et le 25 mai.

Après avoir entendu les exposés des membres de leurs comités directeurs et de leurs conseils nationaux, ils ont décidé de se réunir et de fusionner avec les Phalanges universitaires de jeunesse, les Jeunes forces françaises, les Jeunes filles françaises, les Jeunes paysannes françaises, les Jeunes ouvrières françaises, les Jeunes soldats françaises et les Comités universitaires pour la Révolution nationale.

Elles formeront désormais, sous la présidence d'honneur de M. Jacques Doriot et la présidence active de M. Vauquelin, membre du bureau politique du P. F. F., les Jeunesses populaires françaises.

Les Jeunesses populaires françaises ont donc tenu hier leur premier congrès à la salle de la Mutualité, sous la présidence de M. Victor Barthélemy, secrétaire général du P. F. F., qui leur a apporté le salut de Jacques Doriot.

Mariane de ROCHCAU

Suite page 3, col. 5

Cette semaine 150 GRAMMES DE VIANDE

90 GRAMMES SUPPLÉMENTAIRES AUX J 3

90 GRAMMES DE CHARCUTERIE

A partir d'aujourd'hui 250 GRAMMES DE LÉGUMES SECS

Un message de M. Abel Bonnard au congrès national du folklore

Parlant de l'Europe nouvelle, le ministre de l'Éducation nationale déclare : « La France doit prendre sa place si elle ne veut pas qu'on la lui prenne »

A l'occasion du premier congrès national de folklore qui vient de se tenir à Nice, M. Abel Bonnard, ministre de l'Éducation nationale, a adressé un message dans lequel il a déclaré notamment :

« Dans l'instinct de prodige où le monde change de figure, quand les continents couchés dans la géographie se redressent dans l'histoire, tout demande aux Français de se faire une idée plus vaste qu'il leur en a été jusqu'ici. La France doit prendre sa place, si elle ne veut pas qu'on la lui prenne, mais c'est précisément pour s'offrir aux souffrances d'un monde plus ouvert qu'elle doit »

Pierre FONTAINE, journaliste libre.

(3) Les Jeunesses impériales françaises ont tenu leur congrès à Paris le 24 et le 25 mai.



Les Français de demain seront-ils robustes ?

UNE ENQUÊTE DE ROGER MALHER

L

ORSQU'EN juin 1940 les armées allemandes débordèrent sur la France, les jeunes Français qui furent l'occasion d'approcher les troupes de choc du Reich furent les premiers à se battre.

Nous étions battus par une armée d'athlètes !

On se vit bien quand les soldats allemands, portés en train de leur lourde machine à vapeur, se jetèrent dans la mer, dans les flots de la côte.

Basque : ce n'était que lorsque les soldats allemands, portés en train de leur lourde machine à vapeur, se jetèrent dans la mer, dans les flots de la côte.

Sur la supériorité du commandement et de l'entraînement de nos troupes, tout a été dit. Mais nous ne pouvons nous empêcher de constater que les soldats allemands, portés en train de leur lourde machine à vapeur, se jetèrent dans la mer, dans les flots de la côte.

Le retour à la pierre (un)

COMBLANCHIEN capitale du calcaire dur

C

EST au long de la route entre Comblanchien et Comblanchien que nous venons de faire la pierre de la pierre sous tous les aspects : pierre dans le bassin de Nanteuil, pierre dans le bassin de Comblanchien, pierre dans le bassin de Comblanchien.

Nous sommes en un colosse, chaque pierre d'origine française, sur sa pierre de la pierre sous tous les aspects : pierre dans le bassin de Nanteuil, pierre dans le bassin de Comblanchien, pierre dans le bassin de Comblanchien.

Albert SOULILLOU

Suite page 3, col. 1

Prisonniers rapatriés et étudiants de Paris se sont rencontrés hier à N.-D. de Chartres

ILS Y RENOUVELAIENT LE PELERINAGE DE PEGUY EN PRÉSENCE DE M. BENOIST-MECHIN

secrétaire d'État à la présidence du Conseil

Une tasse de café tue deux consommateurs

L'un d'eux avait utilisé un comprimé toxique pour sucrer son breuvage

...et l'autre avait bu dans la tasse du premier

Comme chaque matin, avant de procéder à l'ouverture de la pharmacie, M. Benoist-Mechin, secrétaire d'État à la présidence du Conseil, a été reçu par M. Benoist-Mechin, secrétaire d'État à la présidence du Conseil.

Cependant, au début, un autre habitué, M. Benoist-Mechin, secrétaire d'État à la présidence du Conseil, a été reçu par M. Benoist-Mechin, secrétaire d'État à la présidence du Conseil.

Transporté à l'hôpital, le préparateur devait y succomber quelques instants après.

Cependant, au début, un autre habitué, M. Benoist-Mechin, secrétaire d'État à la présidence du Conseil, a été reçu par M. Benoist-Mechin, secrétaire d'État à la présidence du Conseil.

Transporté à l'hôpital, le préparateur devait y succomber quelques instants après.

Cependant, au début, un autre habitué, M. Benoist-Mechin, secrétaire d'État à la présidence du Conseil, a été reçu par M. Benoist-Mechin, secrétaire d'État à la présidence du Conseil.

Transporté à l'hôpital, le préparateur devait y succomber quelques instants après.

Cependant, au début, un autre habitué, M. Benoist-Mechin, secrétaire d'État à la présidence du Conseil, a été reçu par M. Benoist-Mechin, secrétaire d'État à la présidence du Conseil.

Transporté à l'hôpital, le préparateur devait y succomber quelques instants après.

Cependant, au début, un autre habitué, M. Benoist-Mechin, secrétaire d'État à la présidence du Conseil, a été reçu par M. Benoist-Mechin, secrétaire d'État à la présidence du Conseil.

Transporté à l'hôpital, le préparateur devait y succomber quelques instants après.

Cependant, au début, un autre habitué, M. Benoist-Mechin, secrétaire d'État à la présidence du Conseil, a été reçu par M. Benoist-Mechin, secrétaire d'État à la présidence du Conseil.

Transporté à l'hôpital, le préparateur devait y succomber quelques instants après.



A Alger, le gouverneur général Chatel (au centre) a présidé l'inauguration de la Quinzaine impériale

Exklusivité « Petit Parisien »

(Photo Franquy)

A Alger, le gouverneur général Chatel (au centre) a présidé l'inauguration de la Quinzaine impériale

Exklusivité « Petit Parisien »

(Photo Franquy)

A la cathédrale, pendant la cérémonie (Photo P. P.)

(Lire page 3, col. 5, l'article de notre envoyé spécial Georges PAULEY)

Suite page 3, col. 5

A la cathédrale, pendant la cérémonie (Photo P. P.)

(Lire page 3, col. 5, l'article de notre envoyé spécial Georges PAULEY)

Suite page 3, col. 5

